

GUERRE & JOUET

LES JOUETS BELGES DE 14-18

6 FÉVRIER – 19 NOVEMBRE 2014

LA MAISON AUTRIQUE



Les cinq années à venir vont voir fleurir un peu partout des initiatives commémorant la Première Guerre Mondiale. La Maison Autrique tient à prendre part à ces célébrations à sa manière. Nos expositions proposent toujours un point de vue original compréhensible par tous, de 7 à 77 ans. Nous cherchons à illustrer la vie quotidienne entre 1914 et 1918.

Les guerres ne se passent pas seulement sur les champs de bataille. La vie quotidienne des gens restés chez eux change du tout au tout, spécialement sous occupation étrangère. Tous les belges ont connu des années noires pendant la Grande Guerre. Notre démarche est d'aborder cette période par le biais des jouets. L'ampleur et l'impact de la fabrication de ceux-ci en Belgique sont insoupçonnés. Les jouets ne sont habituellement pas considérés comme des objets historiques. Pourtant, tous nous avons dû un jour faire un tri parmi les nôtres dormant dans un grenier. Certains jouets anciens sont parvenus jusqu'à nous pour témoigner de leur époque d'origine.

Les pièces exposées proviennent de la collection de Paul Herman. Depuis plus de trente ans, il s'est passionné pour les jouets anciens jusqu'à s'imposer comme un historien du jouet.

L'EXPOSITION « GUERRE & JOUET »

Les jouets de la première guerre mondiale, fabriqués dans une Belgique occupée, représentent un patrimoine important. L'industrie du pays mise au ralenti, le pillage par l'occupant et le rationnement systématique des matières premières forcent le peuple belge à ruser et à développer un système d'entraide. Les bonnes œuvres, telle l'*Union patriotique des femmes belges* qui porte secours dans un premier temps aux infirmes et aux prisonniers, distribuent nourriture, vêtements, soins mais aussi jouets (Œuvre belge du Jouet) à toutes les familles nécessiteuses. Artistes et artisans dessinent et créent des jouets en bois, chiffon ou carton-pierre pour différentes fabriques de jeux et jouets à travers le pays : Fa-Be-Jo (Fabrique belge de Jouets) et le Jouet Belge à Bruxelles ; le Jouet Liégeois à Liège, Remdéo à Louvain. Ces trois



villes sont les foyers de ces nouvelles manufactures.

L'exemple des jouets guerriers est un aspect particulier de l'exposition. Amédée Lynen – peintre reconnu pour ses dessins et tableaux de scènes quotidiennes – a dessiné nombre d'armées en présence avant que celles-ci ne soient reproduites en bois. Le visiteur pourra admirer les dessins de Lynen et les jouets fabriqués selon ses modèles. L'exposition « Guerre & Jouet » n'est cependant pas une exposition limitées aux petits soldats. Elle présente une large production de villages miniatures reproduisant exactement des lieux comme le béguinage de Dixmude ; des éléments de décors et figurines en bois (ferme, fête foraine, charriot tiré par un cheval), des poupées, des jeux de société. Les jouets belges en temps de guerre sont avant tout des jouets pacifiques qui peuvent également sortir les enfants de leur quotidien pour quelques instants ou quelques heures.



« Les jouets en bois fabriqués par les œuvres patriotiques pendant la Grande Guerre ne sont pas faciles à retrouver. L'intérêt pour les jouets anciens est relativement récent et a d'abord centré ses recherches sur les jouets en tôle jugés plus élégants. Les grandes marques ont ensuite fait l'objet d'une attention accrue. Un marché s'est développé d'où la spéculation n'était pas absente. »

« Les jouets en bois sont longtemps restés à l'écart, n'attirant que des amateurs sensibles à leur design et leur fausse simplicité. De plus, ceux de la guerre portent une charge émotive particulière. Enfin, derrière eux, il y a des hommes qui ont créé et dessiné les projets pour des équipes bénévoles chargées de répartir le travail parmi une main d'œuvre de soldats victimes des combats. » (Paul Herman, *Les Petits soldats de la Grande Guerre*).

ŒUVRE BELGE DU JOUET

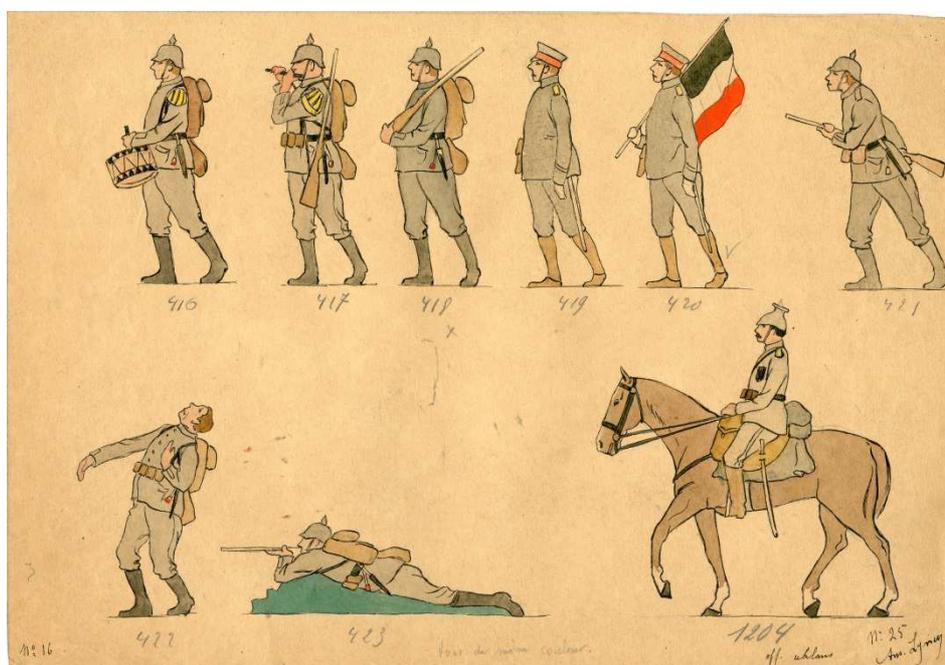


L'organisation caritative bruxelloise *Œuvre belge du Jouet*, qui émane de l'*Union Patriotique des femmes belges*, se propose de procurer du travail aux chômeurs et aux mutilés de guerre. L'*Œuvre* fabrique des jouets en bois de bonne qualité et vend, entre autres, une série de poupées articulées représentant des soldats belges en uniforme d'avant-guerre. Le premier atelier est installé dans les Écuries Royales pyrogravés et peints à la main font figure d'emblèmes. On retrouve notamment le béguinage de Dixmude qui fut entièrement détruit lors de la première bataille de l'Yser. Ces jouets ont été réalisés sur base des dessins de plusieurs artistes en vogue à l'époque : Fox, Amédée Lynen, Victor Mignot et Ramah. Certaines pièces identiques sont estampillées différemment : *Œuvre belge du Jouet* et *Fa-Be-Jo* (Fabrique Belge de Jouets) ou encore *Jouet Belge*.

AMÉDÉE LYNEN

Amédée Lynen est un peintre, dessinateur et aquarelliste belge né à Saint-Josse-ten-Noode en 1852. Il peint quelques tableaux de genre, mais il est surtout actif comme graveur (lithographe) et illustrateur. Après son décès en 1938, son nom a été donné à une rue de la commune de Saint-Josse-ten-Noode.

Ses dessins pour le compte de *l'Œuvre Belge du Jouet* constituent le clou de notre exposition. Méconnus jusqu'il y a peu et exposés pour la première fois, ils incarnent les soldats de papier servant de modèle à l'échelle 1:1 pour les armées de jouets en bois. Les uniformes des différents protagonistes de la guerre y sont représentés. Quelques-unes de ces figurines ont d'ailleurs survécu et certaines sont exposées dans « Guerre & Jouet ».



LE JOUET LIÉGEOIS



L'entreprise *Le Jouet Liégeois* favorise l'emploi pour les chômeurs et invalides de guerre. De cette manufacture sortent des grandes poupées illustrant les anciens métiers des paysannes des provinces, une série de charriots en bois accompagnés de lanciers galopants et de guides en tenue de 1914 ainsi que des plateaux de jeux de société en carton (jeu de l'oie et autres). Le catalogue de ce fabricant illustre la variété de sa production qui laisse un peu le jouet guerrier de côté au profit des personnages typiques issus du folklore.

REMDÉO

La Comtesse Jean de Mérode installe en 1916 à Louvain sa propre fabrique, *Remdéo* (anagramme de son nom), dont il reste peu d'objets en circulation chez les collectionneurs. Pas moins de 70 personnes y travaillaient déjà en 1916, fabriquant entre autres de luxueuses poupées à la finition parfaite. Ces poupées ont des têtes en porcelaine De Fuisseaux de Baudour, fabrique détruite par l'occupant.

LE LIVRE DE PAUL HERMAN

Août 1914. La Première Guerre Mondiale éclate. Témoins des événements, les jouets suivent toujours l'actualité.

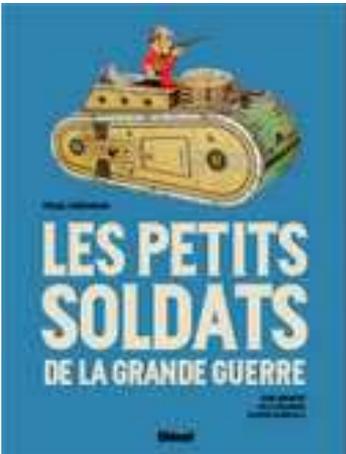
Pour la première fois, un livre raconte la Grande Guerre par le biais des petits soldats et autres jouets. Les pièces rassemblées proviennent de divers pays impliqués, la plupart produites à l'époque.

Au fil de la grande Histoire, les jouets nous livrent leur version faussement naïve, commentée avec perspicacité tant du point de vue historique, économique qu'esthétique.

Paul Herman, *Les Petits soldats de la Grande Guerre. 800 jouets de la Première Guerre Mondiale*, aux éditions Glénat, 2013.

264 pages.

39,00€



OORLOG & SPEELGOED. HET BELGISCH SPEELGOED VAN 14-18

Een stuk speelgoed is een ludiek voorwerp, dat getuigt van creativiteit en dat gericht is op het leven. Oorlog is net het tegenovergestelde. Oorlog is actie en beweging, maar gericht op vernietiging en dood.



Het speelgoed van de Eerste Wereldoorlog, dat gefabriceerd werd in een bezet België, vertegenwoordigt een belangrijk erfgoed. De industrie van een land dat op een lager pitje draaide, de plunderingen door de bezetter en de stelselmatige rantsoenering van de grondstoffen dwingen het Belgisch volk ertoe om gewiekt te zijn en een heel systeem van onderlinge hulp uit te bouwen. Goede werken, zoals de *Union patriotique des femmes belges* die aanvankelijk vooral de nood van gebrekkigen en gevangenen lenigde, delen voedingswaren en kleding uit en verstrekken zorgen, maar brengen ook speelgoed (*Œuvre belge du Jouet*) naar gezinnen in nood. Kunstenaars en ambachtslui ontwerpen en creëren speelgoed uit hout, voden of papierstuc voor allerlei fabrieken van speelgoed en spelletjes in het hele land: Fa-Be-Jo (*Fabrique belge de Jouets*) en Le Jouet Belge in Brussel, Le Jouet Liégeois in Luik, Remdeo in Leuven. Deze drie steden zijn de bakermatten van deze nieuwe manufactures.

Het voorbeeld van het speelgoed tijdens de oorlogsperiode is een heel bijzonder aspect van de tentoonstelling. Amédée Lynen – een schilder die erkenning genoot voor zijn tekeningen en schilderijen van dagelijkse tafereelen – tekende tal van legers uit vooraleer ze uit hout werden vervaardigd. De bezoeker kan de blik laten gaan over de tekeningen van Lynen en het speelgoed dat volgens zijn modellen werd vervaardigd. De tentoonstelling 'Oorlog en Speelgoed' beperkt zich echter niet tot de uitstalling van soldaatjes. Er zijn ook tal van 'levensechte' locaties in miniatuur te zien, zoals het begijnhof van Diksmuide, met daarnaast decorelementen en figuurtjes van hout (een hoeve, een kermis, kar en paard), net als poppen en gezelschapsspelen. Het Belgisch speelgoed in tijden van oorlog is op de eerste plaats vredelievend speelgoed, dat kinderen enkele ogenblikken of uren lang de dagelijkse problemen doet vergeten.

“Het houten speelgoed dat tijdens de ‘Groote Oorlog’ door de vaderlandslievende werken werd gefabriceerd, is niet zo gemakkelijk terug te vinden. De belangstelling voor oud speelgoed is vrij recent en ging eerst vooral naar het speelgoed uit staalplaat dat sierlijker werd gevonden. Daarna ging er steeds meer aandacht naar de grote merken. Stilaan ontwikkelde zich een markt, die niet helemaal ontsnapte aan speculatie.”

“Houten speelgoed was lange tijd niet erg in trek en viel enkel in de smaak bij de liefhebbers van hun design en hun valse eenvoud. Bovendien is het houten speelgoed uit de oorlog ook enigszins gevoelsgeladen. Achter die voorwerpen schuilen mannen die de projecten bedachten en ontwierpen voor de ploegen van vrijwilligers die het werk moesten verdelen over de werkrachten, namelijk de soldaten die tijdens de gevechten gewond raakten.” (Paul HERMAN, *Les Petits soldats de la Grande Guerre*).



Met de uitbouw van een nieuwe ambachtelijke speelgoedindustrie in het land slagen de Belgen erin om werkgelegenheid te scheppen en de liefdadigheidswerken te financieren. Zo maken ze een lange neus tegen de bezetter, door werkrachten van hem af te snoepen en een micro-economie te ontwikkelen die de Duitse speelgoedproductie moest vervangen, die vóór de gebeurtenissen erg sterk was.

WAR & TOY. BELGIAN TOYS IN 1914 – 1918

A toy is a plaything, geared to creation and life. War is exactly the opposite. It is action and movement but decidedly geared to destruction and death.

The toys of World War I, produced in Belgium under occupation, represent an important heritage. The country's industry running under capacity, the pillage by the occupier and the systematic rationing of raw materials forced the Belgian people to use cunning and to develop a mutual assistance system. Charitable organisations, such as the “*Union patriotique des femmes belges*” [Patriotic Union of Belgian Women] which came to the aid initially of the sick and prisoners, distributed food, clothes, provided care, but also gave out toys (“*Oeuvre belge du Jouet*” [Belgian Toy Charity]) to all needy families. Artists and artisans drew and created toys made of wood, cloth or cardboard-stone for different game and toy factories around the country: Fa-Be-Jo (Fabrique belge de Jouets) [Belgian Toy Factory] and the “*Jouet Belge*” [Belgian Toy] in Brussels, the “*Jouet Liégeois*” [Liège Toy] in Liège and Remdéo in Louvain. These three cities played host to these new factories.

The example of war toys is a particular aspect of the exhibition. Amédée Lynen – a painter known for his drawings and paintings of scenes from everyday life – drew many opposing armies before they were reproduced in wood. The visitor can admire Lynen's drawings and the toys made from his models. The “*Guerre & Jouet*” [War and Toy] exhibition is not, however, limited to toy soldiers. It features a wide array of miniature villages that are exact reproductions of places such as the Dixmude beguinage; decorative elements and figurines in wood (farm, funfair, cart drawn by a horse), dolls,

and table games. The Belgian toys in war time are first and foremost peaceful toys that can also take children out of their daily routine for a few moments or a few hours.

“The wooden toys made by the patriotic charitable organisations during the Great War are not easy to find. Interest in old toys is a relatively recent phenomenon, one that has initially focused on toys in sheet metal which are deemed to be more elegant. The major brands then attracted more attention. A market developed where speculation was to have its part.”

“Wooden toys remained on the sidelines for a long time, attracting only connoisseurs who were sensitive to their design and their false simplicity. Moreover, those dating from the war are emotionally charged in a particular manner. Finally, behind them were the men that created and designed the plans for the volunteer teams in charge of distributing the work among a workforce consisting of soldiers who were victims of the fighting.” (Paul Herman, *Les Petits soldats de la Grande Guerre*).

In developing a new handicraft toy sector in the country, the Belgians managed to create jobs and to support charitable organisations. In so doing, they cocked a snook at the occupant, taking men away from him and creating a micro-economy supposed to replace the German toy production, which was very efficient before the events.



NOS PARTENAIRES



INFORMATIONS PRATIQUES

COMMISSARIAT

Paul Herman

ORGANISATION

Étienne Schröder, Alexandra Rolland et Sophie Ferooz

SCÉNOGRAPHIE

Maison Autrique asbl

CRÉATION GRAPHIQUE

Martine Gillet et Etienne Schröder

VIDÉO

François Schuiten et Benoît Peeters – Les Piérides

Rémi Desmots – Lapinsalinge

LIEU

Maison Autrique

Chaussées de Haecht 266

B-1030 Schaerbeek (Bruxelles)

Téléphone : 02/215.66.00

Site web : www.autrique.be

RELATIONS PRESSE

Viviane Vandeninden, attachée de presse

Téléphone : 02/351.26.10

GSM : 0472/31.55.37

E-mail : viviane.vandeninden@klach.be



« GUERRE & JOUET. LES JOUETS BELGES DE 14-18 »

Du 06 février au 19 novembre 2014

Horaires d'ouverture : du mercredi au dimanche (fermé les jours fériés) de 12h à 18h (dernière entrée 17h30).

Groupes admis (maximum 15 personnes). Réservation obligatoire pour les visites guidées.

Prix d'entrée : €3,00 – €4,00 – €4,50 – €6,00.

